SGCAF - SCG

- Date de la sortie : ***29/07/2021***
- Cavité / zone de prospection : ***Gouffre de la Combe***
- Massif ***Glières-Ablon***
- Commune ***Thorens Glières (74)***
- Personnes présentes ***Domi Boibessot, Clément Garnier et Guy Masson***
- Temps Passé Sous Terre : ***10 h 1/4***
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Exploration***
- Rédacteurs ***GM***

Enfin on va voir ce que nous réserve la Combe ! Effectivement, on a vu…
Je récupère Clément, arrivé à vélo, à la sortie d'Annecy, puis nous retrouvons comme à l'accoutumée Domi à Thorens, il revient du café… Et nous voilà bientôt au bout de la piste carrossable, et vite en route pour le trou. Matériel réduit : juste le marteau de Domi, le perfo bosch et trois accus. Le reste nous attend à l'intérieur.

Domi et Guy prêts au « décollage », à droite le ressaut d'entrée.

A 9 h nous attaquons, je mène la marche pour éviter de trop chauffer. Deux accus sont déposés à -250, et en 1 h ¾ nous sommes à la salle des Mousquetaires à -366, où nous attendent cordes, amarrages, massette, burin, etc…

De suite je vais voir le résultat de l'opération d'il y a exactement 7 jours : impeccable, je déblaie rapidement, on peut passer de front !
On se répartit la tâche, Clément va au puits vierge avec tout le nécessaire d'équipement, et avec Domi je fais la topo. Quand on le rejoint, 30 m plus loin, il a fini et descend ce P10 déjà un peu humide, et sans doute malsain en crue. Il y a trois arrivées d'eau bien difficile à éviter. Mais aujourd'hui le réseau est à l'étiage. En bas nous avançons sur des blocs le long du « miroir de faille » qui à mon avis correspond à une strate verticale. Le faciès au sol ressemble à celui du haut de l'hauterivien (?). Très vite la pente ébouleuse plonge et demande équipement. Mais il semble plus judicieux de shunter ce trou qui ressemble à un soutirage pour aller en face où on devine une pente argileuse avec un replat en haut. Clément équipe avec célérité une vire déversée en rive droite et nous sommes devant une galerie plongeante en forte pente, sol de glaise, large de 5 m et haute de 2m. Clément filme notre progression, le dénivelé se creuse mais l'absence de courant d'air et l'abaissement du plafond ne nous dit rien qui vaille. Et trop vite c'est le comblement argileux de ce beau conduit, et sans doute la fin de l'espoir de rejoindre par ce chemin le collecteur d'Ablon. Nous sommes à -400 et donc environ 50 m trop haut, et encore sur le flanc du synclinal qui est très pincé.
Un petit creux latéral laisse voir un élargissement sous-jacent aussi je commence à creuser la glaise sèche avec le burin. Domi continuera en cassant aussi le plafond, tandis que Clément attaque une escalade en haut de la pente en direction d'un recoin supérieur. Je vais l'assurer, mais deux goujons suffiront pour qu'il puisse hisser la tête et voir qu'il n'y a rien. Ce sera à son tour de creuser au fond tandis que Domi et moi faisons la topo. Finalement 3 m plus bas c'est la fin, à la cote -402.

la désobstruction à -400.

Quant au creux évité par la vire, il est sans issue, l'eau disparait dans les blocs. Sinon dans le prolongement de l'axe de la galerie nous pensons sentir un très très léger courant d'air soufflant dans un minuscule passage. A creuser ?
Pour l'heure nous rebroussons chemin, Domi et moi avançons la topo d'un méandre amont pas large mais sympathique (10 m en amont du puits). Dans cet amont, qui pour finir se divise en deux, il y a un bon courant d'air aspirant, en lien sans doute avec le boyau supérieur atteint par Bertrand la dernière fois. Clément quant à lui se prépare dans la salle à -366 et file devant avec le perfo (plus corde et amarrages) pour aller percer des trous d'aménagement à -255. C'est là que nous le retrouvons, à son œuvre, avant de remonter avec de bons sacs car nous évacuons le matériel jugé superflu. Et à 19 h $\frac{1}{4}$, fermant la marche, je retrouve les copains en surface. Soit 2 h $\frac{3}{4}$ de remontée (sans l'arrêt à -250) depuis la salle des Mousquetaires.
Voilà… nous sommes évidemment déçus même s'il reste des points à voir, mais le spéléo propose et la cavité dispose. Et elle va encore nous revoir, au fond et dans la zone vers -200. Le développement topo dépasse maintenant 1250 m.